

Éloge posthume de Louis TOURATIER (1920-2020) par Dominique CUISANCE (ENVA 1966) et Agnès STIESZ



Le 9 juin 2020, notre confrère Louis Touratier nous quittait dans la discrétion à l'approche de ses cent ans (le 7 juillet) après une très riche vie professionnelle. Sorti en 1946 d'Alfort, il travaillera d'abord durant quatorze ans en "Recherche/Développement" dans l'industrie pharmaceutique sur les médicaments vétérinaires, en particulier les antiparasitaires. Durant les neuf années suivantes, il sera l'assistant du Directeur général de l'OIE en charge des publications de l'organisme et du secrétariat des meetings. Puis, il reviendra durant quinze années dans l'industrie pharmaceutique (Spécia, Rhône-Mérieux) sur les antiparasitaires et en particulier les trypanocides (isométhamidium, mélarsomine), l'amenant à des contacts étroits avec l'OMS (*Steering committee*), la FAO. (*Industry Cooperative Program*) et l'ISTCRC (chimio résistance aux trypanocides). Ses vastes connaissances sur le sujet le conduiront à mettre à profit sa longue retraite pour créer au sein de l'O.I.E. en 1983 le Groupe TANTG/NTTAT (Trypanosomoses Non Transmises par les Glossines), dont il sera le Secrétaire général/Coordinateur, qui assurait une réunion annuelle des meilleurs spécialistes mondiaux sur le "surra" et la "dourine". Il perdra en 1998 son épouse Jeanine (née Sourniac, docteur en pharmacie) également dans l'industrie du médicament. Ses engagements scientifiques

l'amèneront durant sa retraite très active à participer à de très nombreuses conférences et symposium, en Europe, en Amérique du Sud, en Russie et en Asie. Il sera co-auteur d'une centaine de publications scientifiques. Fortement impliqué dans la "recherche-développement" sur les antiparasitaires, il a participé à divers enseignements, en particulier à l'IEMVT, à l'Institut Pasteur et au CIRAD.

Esprit vif, observateur méticuleux, sa longue et solide expérience en faisait un expert écouté et apprécié, qui était resté en contact avec de nombreux chercheurs dont les parasitologistes (trypanologues, glossinologues) du CIRAD (Centre de Coopération International en Recherche Agronomique pour le Développement) et de l'IRD (Institut de Recherche pour le Développement) et de nombreux chercheurs, en particulier en Afrique. Homme cultivé, délicat, riche de grandes valeurs humaines, grand défenseur de la profession vétérinaire, il était un mélomane et surtout un musicien (flûte traversière) dans une formation de soixante-dix exécutants à Bordeaux durant toute sa retraite.

Merci Docteur Louis Touratier pour l'exemple de votre beau et long parcours.

Note de la rédaction

Le Rédacteur en chef adjoint, Jean Dupouy-Camet, s'associe à cet hommage. Il a en effet bien connu Louis Touratier. Louis Touratier participait régulièrement aux soutenances des exposées des étudiants lors des enseignements de parasitologie générale organisés par le Professeur René Houin à la faculté de Médecine de Créteil. Il avait toujours une attention délicate pour tous ses jeunes collègues débutants et n'était pas avare de ses conseils. Il s'était également passionné pour les anadémies de trichinelloses provoquées par la consommation de viande de cheval. Il avait participé à un ouvrage sur la question publié par l'OIE (*La trichinellose une zoonose en évolution* OIE 1991) et écrit plusieurs articles sur le sujet. Il participait régulièrement aux Conférences Internationales sur la Trichinellose et mettait à la disposition de ses collègues son vaste réseau international en particulier dans les pays de l'Est.

L'Agence française de sécurité sanitaire des aliments (Afssa) avait été saisie en avril 2010 par la Direction générale de l'alimentation d'une demande d'avis relatif à

une réévaluation du niveau de risque de résurgence d'un foyer de surra (trypanosomose à *Trypanosoma evansi*) dans l'Aveyron. Louis Touratier avait participé à ce groupe d'experts et fait preuve à plus de 90 ans d'une grande clairvoyance scientifique. Il est auteur dans le Bulletin de l'Académie Vétérinaire de France de plusieurs compte-rendu de conférences et de deux articles : « A propos d'une épizootie canine de gastro-entérite à parvovirus (1979) » et « Les parasitoses animales peuvent-elles régresser ? Aperçus de la situation actuelle et réflexions prospectives(1977) ».

Une cérémonie pour Louis Touratier s'est déroulée le 11 juin, 2022 à l'Eglise Sainte Agnès de Maisons-Alfort, église fréquentée par Louis Touratier lorsqu'il était étudiant à l'Ecole Vétérinaire d'Alfort. Des hommages ont été lus par Agnès Stiesz, amie de la famille, Jeanne Brugère (ANM & AVF), Renata Engler (Walter Reed Institute), Jean Dupouy-Camet (AVF) et Marc Desquesnes (CIRAD).

Sa grande acuité intellectuelle et sa gentillesse naturelle resteront dans l'esprit de tous.